

[Text]

in *Hansard*, Mr. Chairman, and I think that deserves considerable examination.

My particular 10 minutes would certainly not be adequate to even begin to open the door to that kind of charge . . .

• 1030

The Chairman: Mr. Hawkes, on a point of order, I must remind you that your time will expire and other Members want to discuss it. It is your motion and I respect that, but other Members have asked for a chance to speak on the motion as well.

Mr. Hawkes: If I could just conclude, we have a very basic choice. I presented this motion to put the choice forward with the greatest clarity possible and I would urge government Members to think about the wisdom of this motion. The intent of the motion really is to say that we, as Members of Parliament, will refuse to participate in a farce. Either the Minister is willing to come before this committee and defend his \$4.5 billion estimates or he is not. If he is not, Mr. Chairman, let us have him tell us that with clarity. If he is not willing to defend his estimates before the standing committee of this Parliament, then so be it. Let the court of public opinion decide. But let us not, as Members of Parliament, cheapen our responsibility by deciding to participate in a farce, a 90-minute farce, to look at \$4.5 billion worth of public expenditure. That, Mr. Chairman, should be unacceptable to any Member of Parliament who takes his or her oath of office seriously.

That, Mr. Chairman, is the intent of the motion. It is meant to get us out of the farce. Either we are going to have an examination of these estimates or we are not, but we are not going to participate in a farce.

The Chairman: I have Mr. Heap's name next. Then the Minister has asked for a chance to respond. Perhaps he may want to listen to Mr. Heap first, and then Mr. McGrath has his hand up, too.

So, Mr. Heap, you had asked for a chance to address the motion. Please proceed.

Mr. Heap: Yes, Mr. Chairman. I have two specific concerns, and I recognize they are much more limited than those my colleague has raised. But I hope the motion will be treated seriously by those who have the power to vote on it. I would hope it will be adopted and that the Minister will take it to heart.

I have two specific concerns relating to his immigration program. One is that he has frozen the grants to immigrant-serving agencies; that is, he has frozen the dollar amount, which amounts to at least a 5% cut in the money available. The excuse given by some officials is that he has also reduced the current levels of immigration and that therefore we do not need to increase the money further. This ignores the fact that these grants are needed for the settlement of people after the first year they have been here. It was debated and decided in his consultations last year that they are needed beyond the first year.

[Translation]

dans le compte rendu des délibérations de la Chambre des communes, monsieur le président, et je crois que cela mérite un examen plus approfondi.

Les dix maigres minutes que l'on m'accorderait ne suffiraient certainement pas à jeter même les bases d'une offensive en règle contre . . .

Le président: Je vous rappelle, monsieur Hawkes, que votre temps s'écoule rapidement, et que d'autres députés ont demandé la parole. Je sais que c'est vous qui avez présenté la motion, mais il y en a d'autres qui attendent de pouvoir en parler.

M. Hawkes: Je conclus, monsieur le président. Nous avons un choix. Notre choix est très clair, dans le cadre de ma motion, et j'invite les députés de la majorité à en reconnaître le bien-fondé. Ma motion dit simplement qu'en tant que députés, nous devons refuser de participer à cette vaste rigolade. Ou le Ministre est prêt à venir devant le comité défendre ses prévisions budgétaires de 4,5 milliards de dollars, ou il ne l'est pas. S'il ne l'est pas, qu'il le dise sans équivoque, monsieur le président. S'il n'est pas prêt à défendre ses prévisions budgétaires devant ce comité permanent du Parlement, il ne lui reste plus qu'à se soumettre au jugement de l'opinion publique. Mais nous, en tant que députés, nous ne devons pas manquer de respect vis-à-vis de notre institution en acceptant de participer à cette rigolade, qui est censée nous permettre d'examiner des dépenses publiques de l'ordre de 4,5 milliards de dollars en 90 minutes. Ce serait manquer à notre serment de députés.

C'est le but de ma motion, monsieur le président. Elle doit nous permettre d'éviter de participer à une rigolade. Si nous devons examiner ces prévisions budgétaires, faisons-le sérieusement.

Le président: C'est à M. Heap. Par ailleurs, le Ministre a demandé à répondre à votre intervention. M. McGrath également a signifié son intention de prendre la parole.

Vous aviez demandé la parole, monsieur Heap. Vous l'avez.

M. Heap: Je voudrais aborder deux points, qui sont beaucoup plus limités dans leur portée que ceux qu'a abordés mon collègue. J'espère que la motion sera prise au sérieux par ceux qui seront appelés à en décider. J'espère qu'elle sera adoptée et que le Ministre s'y soumettra.

Mais, comme je l'ai dit, j'ai deux points précis au sujet du programme d'immigration. D'abord, le Ministre a gelé les subventions destinées aux organismes d'aide aux immigrants. C'est-à-dire qu'il a gelé les montants des subventions à leur niveau actuel, ce qui représente de fait une réduction de 5 p. 100. Les hauts fonctionnaires justifient cette mesure en alléguant que le Ministre a également réduit les niveaux d'immigration et qu'il n'est pas nécessaire d'avoir autant d'argent qu'auparavant. Cependant, il faut songer que ces subventions doivent permettre aux gens de s'établir après la